



HWEHWEMUDUA

ISSN-L: 3080-1621

ISSN-P: 3080-1613

REVUE HWEHWEMUDUA

Revue des Lettres, Sciences Humaines et Sociales



Université Peleforo GON COULIBALY
UFR Sciences Sociales
Korhogo - Côte d'Ivoire

www.hwehwemudua.net



revue.hwehwemudua@gmail.com

REVUE DES LETTRES, SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

HWEHWEMUDUA



Vol.2, N°2, Octobre 2025

Site : <https://www.hwehwemudua.net>

Courriel : revue.hwehwemudua@gmail.com

Université Peleforo GON COULIBALY

UFR Sciences Sociales

BP 1328 Korhogo

ISSN-L 3080-1621 // ISSN-P 3080-1613

COMITÉ ÉDITORIAL

Directeur scientifique :

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur Titulaire d'Archéologie, Université Polytechnique de San-Pedro, Côte d'Ivoire

Directeur de publication :

KOUAKOU N'dri Laurent, Maître de Conférences d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Rédacteur en Chef :

N'GORAN Kouadio Adolphe, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

Secrétaire d'édition :

KOUAME N'founoum Parfait Sidoine, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

Secrétaire adjoint d'édition :

KOFFI Amani, Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

Trésorier :

ATCHIE Amon Guy Serge, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

Webmaster :

KOUAKOU Kouadio Sanguen

COMITÉ SCIENTIFIQUE

ALLOKO N'guessan Jérôme, Directeur de recherches de Géographie, Université Felix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire.

ALLOU Kouamé René, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

ASSANVO Amoikon Dyhie, Maître de Conférences de Linguistique, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

BAHA Bi Youzan Daniel, Professeur Titulaire de Sociologie, Université Felix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

BAMBA Mamadou, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte d'Ivoire

BATCHANA Essohanam, Professeur Titulaire d'Histoire, Université de Lomé, Togo

BEKOIN Raphael Tanoh, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire.

BIRBA Noaga, Maître de Conférences d'Archéologie, Université Norbert Zongo, Burkina-Faso

BROU Cho Julie Eunice, Maître de Conférences d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

FAYE Ousseynou, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Cheick Anta Diop, Sénégal

GAYIBOR Théodore Nicoué Lodjou, Professeur Titulaire d'Histoire, Université de Lomé, Togo

GOLE Koffi Antoine, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches d'Histoire, Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique (CNRST), Burkina-Faso

KOFFIE-BIKPO Céline, Professeur Titulaire de Géographie, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

KONE Issiaka, Professeur Titulaire de Sociologie, Université Jean Lorougnon Guédé, Côte d'Ivoire

KONIN Severin, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

KOUADIO N'Guessan Jérémie, Professeur Titulaire de Linguistique, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

KOUAKOU N'dri Laurent, Maître de Conférences d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

KOUAME Aka, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur Titulaire d'Archéologie, Université Polytechnique de San-Pedro, Côte d'Ivoire

KOUASSI N'Goran François, Directeur de recherches de Sociologie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

KOUDOU Dogbo, Maître de Conférences de Géographie, Université Péléforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

LATTE Egue Jean Michel, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire.

MIAN Newson Kassy Mathieu Assanvo, Maître de Conférences d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

NENKAM Chamberlain, Maître de Conférences d'Histoire, Université de Yaoundé, Cameroun

OUATTARA Tiona, Directeur de recherches d'Histoire, Université Felix Houphouët-Boigny - Côte d'Ivoire

SANGARE Abass Souleymane, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

SILUE Pébanagnanan David, Maître de Conférences de Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY

SINAN Adama, Maître de Conférences de Sociologie, Université Peleforo GON COULIBALY

SOHI Blesson, Maître de Conférences d'Histoire, Université Felix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

SOTINDJO Dossa Sébastien, Professeur Titulaire d'Histoire, Université d'Abomey-Calavi, Bénin

COMITÉ DE LECTURE

AGUIE Yhattey Hervé Thierry, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY

ANGOUA Adjé Séverin, Maître de Conférences d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

AYEMOU Kadjomou Ferdinand, Maître-Assistant d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

BAKAYOKO Yaya, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

BAMBA Fatoumata, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

BANGALI N'goran Gédéon, Maître de Conférences d'Histoire, Université Lorougnon Guédé, Côte d'Ivoire

BOUHO Gnionté Armel, Assistant d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

COULIBALY Kassoum, Maître-Assistant de Philosophie, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

COULIBALY Moussa, Maître-Assistant de Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

COULIBALY Wayarga, Assistant d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

COULIBALY Yalamoussa, Assistant d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

DJAMALA Kouadio Alexandre, Assistant d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

GOULEDEHI Kinva Via Jean Alda, Assistant d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

KABA Brahim, Maître-Assistant d'Histoire, Université Julius Nyerere de Kankan, Guinée

KABORE Adama, Assistant d'Histoire, Université Norbert Zongo, Burkina-Faso

KANE Métou, Maître-Assistant de Lettres Modernes, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

KAZIO Didjè Jacques, Assistant d'Archéologie, Université de Bondoukou, Côte d'Ivoire

KEWO Zana, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

KONE Bassoma, Maître-Assistant de Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

KONE Diloman, Assistant de Lettres Modernes, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

KONE Kapiéfolo Julien, Maître-Assistant de Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

KONE Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

LAGO Blé Angelin, Maître-Assistant d'Histoire, Université Jean Lorougnon Guédé, Côte d'Ivoire

LOUKOU Yao Serges Bonaventure, Maître-Assistant d'Archéologie, Université cheikh Anta Diop, Sénégal

MENE Yao Fabrice-Alain. Davy, Maître-Assistant d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

OKOU Kouakou Norbert, Maître-Assistant de Sociologie, Université Felix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

OUATTARA Brahim, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

OUATTARA Lancina, Assistant de Lettres Modernes, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

OUEDRAOGO Serges Noël, Maître-Assistant d'Histoire, Université Norbert Zongo, Burkina-Faso

SEKA Jean-Baptiste, Maître de Conférences d'Histoire, Université Jean Lorougnon Guédé, Côte d'Ivoire

SIDIBE Nohan, Maître-Assistant d'Histoire, Université Polytechnique de San-Pedro, Côte d'Ivoire

TOURE Gninin Aicha, Maître-Assistant d'Archéologie, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

TRAORE Bakary, Assistant de Lettres Modernes, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

VIDO Arthur, Maître de Conférences d'Histoire, Université d'Abomey-Calavi, Bénin

YAO Akpolè Daniel, Maître-Assistant de Philosophie, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

YEO Mamadou, Maître-Assistant d'Histoire, Université Polytechnique de San-Pedro, Côte d'Ivoire

ZADOU Zidy Armand Didier, Maître de Conférences d'Anthropologie, Université Jean Lorougnon Guédé, Côte d'Ivoire

SOMMAIRE

- 1- **AUTOCHTONIE, ALLOCHTONIE ET ALLOGENIE DANS LE PROCESSUS DE CERTIFICATION DES TERRES RURALES A BOSSEMATIE ET EDOUKOUKRO (SOUS-PREFECTURE D'ABENGOUROU/COTE D'IVOIRE)**, Pascal Adjéi TANOH & Joseph Adou TANO.....1-17
- 2- **ANALYSE DE CONFLIT POUR LE PARTAGE DES EAUX DU LAC TCHAD ET DE LA KOMADOUGOU YOBE DANS LA REGION DE DIFFA, ABBA Aboukar TCHELLOU,**.....18-29
- 3- **RATIONALISATION DU COMMERCE ET POLITIQUE D'IVOIRISATION EN COTE D'IVOIRE : RÔLE, ACTIONS ET DISSOLUTION DE LA SOCIETE D'ORGANISATION DU PROGRAMME D'ACTION COMMERCIALE (DISTRIPAC), 1973-1980**, Amoi Dogbé Justin KONAN.....30-45
- 4- **HISTOIRE ET FONCTIONS DU KOKO DONDA DANS LA VILLE DE BOBO-DIOULASSO AU BURKINA FASO (1957- années 2000)**, Rahmate OUEDRAOGO, Boubacar SAMBARÉ & Adama TOMÉ.....46-58
- 5- **LE ROLE DE LA FEMME DANS LA RELIGION ROMAINE DU HAUT-EMPIRE**, Alain Francis NGOMBE.....59-73
- 6- **LA SÉDUCTION FÉMININE EN GRÈCE ANCIENNE À L'ÉPOQUE CLASSIQUE SELON LE THÉÂTRE ANCIEN D'ARISTOPHANE ET EURIPIDE**, BOUSSOU Koffi Arcel,.....74-86
- 7- **LE CHOIX DU CONJOINT CHEZ LES JEUNES BAMILEKES DE L'OUEST-CAMEROUN : ENTRE RUPTURE GENERATIONNELLE ET RECOMPOSITION DES NORMES MATRIMONIALES**, Trésor FOBASSO GUEDJO & Serge DJOMBISSIE.....87-98
- 8- **LA CÔTE D'IVOIRE DE FÉLIX HOUPHOUËT BOIGNY ET LES «DEUX CHINE» : UNE DIPLOMATIE ENTRE IDÉOLOGIE ET PRAGMATISME (1960-1993)**, Bobo Clarisse BOHUI.....99-109
- 9- **ANALYSE SOCIOLOGIQUE DU TABAGISME EN MILIEU SCOLAIRE BURKINABE : ÉTUDE DE CAS CHEZ LES ÉLÈVES DU LYCÉE HÉMA FADOUAH GNIAMBIA DE BANFORA, BURKINA FASO, BLAHIMA KONATÉ & ISSAKA KABORÉ**.....110-122
- 10- **HISTOIRE DE LA CULTURE DE L'ANANAS DANS LA COMMUNE DE KINDIA : POLITIQUES, PRATIQUES, ACTEURS ET ENJEUX DU DÉVELOPPEMENT LOCAL (1958-2023)**, Fodé Bangaly KEITA.....123-136
- 11- **JOSÉ LUIS RODRÍGUEZ ZAPATERO: UN MODELE DE MASCULINITE POSITIVE EN Espagne**, Amenan Valérie KOUASSI Epse KONIN.....137-151

12- LE RYTHME ET SES CONFIGURATIONS ORALES DANS <i>LE CHANT DE KORAFOLA</i> DE MACAIRE ETTY, Ismaël KONÉ.....	152-167
13- LES REPRÉSENTATIONS SOCIALES DE L'AMOUR DE L'ARGENT CHEZ LES FEMMES IVOIRIENNES EN MILIEU URBAIN : ANALYSE DES STÉRÉOTYPES ET DE LA STIGMATISATION A TRAVERS LA COMMUNICATION SOCIALE, KOUAMÉ-KONATÉ Aya Carelle Prisca.....	168-182
14- LA PAROISSE DE MINLABA, UN PATRIMOINE HÉRITÉ DU PROTECTORAT ALLEMAND AU CAMEROUN, Luc Bertrand ONDOBO.....	183-196
15- L'IA ET LE RÈGNE DES OPINIONS EN AFRIQUE : QUELS ENJEUX POLITIQUES ?, Baba Hamed OUATTARA.....	197-211
16- ANACARDE, CACAO, CAFÉ ET COTON : DYNAMIQUES CROISÉES ET MUTATIONS AGRICOLES EN CÔTE D'IVOIRE DE 1960 À 2013, Salifou OUATTARA.....	212-226
17- LA CHEFFERIE POLITIQUE EN PAYS <i>NUNI</i> : ÉMERGENCE, ÉVOLUTION ET ORGANISATION, Hyacinthe Wendlarima OUÉDRAOGO.....	227-244
18- THE TRANSLATION OF “SI” INTO ENGLISH: BETWEEN “IF” AND “WHETHER”, Bamoussa Jaurès Raphaël OUATTARA.....	245-256
19- VALENTIN-YVES MUDIMBE ET LA QUESTION DE LA REHABILITATION DE L'HOMME NOIR A PARTIR DE L'ENDOGENISATION DES SAVOIRS, HONBA Théodore.....	257-269
20- IMPACT DE L'ÉCONOMIE PORTUAIRE SUR LE DÉVELOPPEMENT SOCIO-ÉCONOMIQUE DES RÉGIONS DE L'INTÉRIEURS : CAS DE LA SOUS-PRÉFECTURE DE KORHOGO, TOURE Noun Nadine Vanessa, LEKI Akissi Vanessa & YRO Koulai Hervé.....	270-280

**ANALYSE SOCIOLOGIQUE DU TABAGISME EN MILIEU SCOLAIRE
BURKINABE : ÉTUDE DE CAS CHEZ LES ÉLÈVES DU LYCÉE HÉMA FADOUAH
GNIAMBIA DE BANFORA, BURKINA FASO**

BLAHIMA KONATÉ

Chargé de recherche en Sociologie

Institut de Recherche en Sciences de la Santé (IRSS)/Centre National de la Recherche Scientifique et
Technologique (CNRST)

Email : koblahima70@gmail.com

&

ISSAKA KABORÉ

Doctorant, Andragogie

Université Norbert Zongo (UNZ)

Email : issakakabore276@gmail.com

Résumé

Cette recherche examine le phénomène tabagique chez les élèves du lycée municipal Héma Fadouah Gniambia de Banfora (LMHFGB). Malgré les campagnes préventives orchestrées par le ministère de la santé et de l'hygiène publique et ses partenaires, l'initiation tabagique précoce demeure préoccupante en milieu scolaire. La présente recherche vise à élucider, sous prisme sociologique, les mécanismes d'adoption et d'évolution du comportement tabagique afin de concevoir des stratégies interventionnelles probantes. L'hypothèse principale postule que cette consommation procède de déterminants sociodémographiques et économiques complexes, s'inscrivant dans une dynamique progressive vers la dépendance nicotinique. La méthodologie combine approches qualitatives et quantitatives dans le cadre d'une étude transversale impliquant 217 participants, échantillonnés selon un calcul statistique fondé sur une prévalence anticipée de 20 %. La collecte des données s'appuie sur des questionnaires structurés et des entretiens semi-directifs approfondis. Les résultats attestent d'une prévalence de 33 % d'expérimentation, caractérisée par une prédominance masculine significative (26, 77 % versus 6, 29 % chez les filles) et un âge médian d'initiation de 16 ans. En dépit d'une exposition informationnelle via les médias audiovisuels et les professionnels sanitaires, les connaissances relatives aux conséquences pathologiques demeurent fragmentaires, privilégiant les atteintes cardiovasculaires au détriment d'autres complications majeures. Face à cette persistance, l'étude préconise une mobilisation multisectorielle holistique associant des parties prenantes pour endiguer cette problématique compromettant l'avenir de la jeunesse burkinabè.

Mots clés : Burkina Faso, Banfora, analyse sociologique, tabagisme, élèves.

**SOCIOLOGICAL ANALYSIS OF SMOKING IN BURKINABE SCHOOLS: CASE
STUDY AMONG STUDENTS OF THE HEMA FADOUAH GNIAMBIA MUNICIPAL
HIGH SCHOOL IN BANFORA**

Abstract

This study examines smoking among students at the Héma Fadouah Gniambia municipal high school in Banfora. Despite preventive campaigns orchestrated by the ministry of health and public hygiene and its partners, early smoking initiation remains a concern in schools. This research aims to elucidate, through a sociological prism, the mechanism of adoption and evolution of smoking behavior, in order to design convincing intervention strategies. The main hypothesis is that tobacco consumption is the result of complex socio-demographic and economic determinants, and is part of a progressive dynamic towards nicotine dependence. The methodology combines qualitative and quantitative approaches in a cross-sectional study involving 217 participants, sampled according to statistical calculation based on an anticipated prevalence of 20 %. Data collection was based on structured questionnaires and indepth semi-structured interviews. The results show a 33 % prevalence of experimentation, characterized by a significant male predominance (26, 29 % versus 6, 29 % for girls) and a median age of initiation of 16 ans. Paradoxically, despite exposure to information via the audiovisual media and health professionals,

knowledge of pathological consequences remains fragmentary, focusing on cardiovascular damage to the detriment of other major complications. In view of this persistence, the study calls for a holistic, multi-sectoral mobilization of stakeholders to curb this problem, which is jeopardizing the future of Burkina Faso's youth.

Keywords: Burkina Faso, Banfora, sociological analysis, smoking, students.

Introduction

Le tabagisme s'impose aujourd'hui comme l'un des fléaux majeurs auxquels l'humanité est confrontée, aux côtés d'autres problématiques sociales préoccupantes telles que le VIH ¹ et le sida, la prostitution, la criminalité, etc. Cette addiction représente un enjeu de santé publique primordial dans de nombreux pays au regard de la létalité et des pathologies qu'elle engendre. Selon l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), le tabac tue jusqu'à la moitié des personnes qui en consomment et qui n'arrêtent pas de fumer. Le tabagisme est à l'origine de sept (7) millions de décès chaque année dont 1, 6 millions de non-fumeurs selon les estimations. Ce qui veut dire que le tabagisme constitue non seulement un danger pour le consommateur mais aussi pour les non-fumeurs exposés involontairement à la fumée du tabac. Les pays à revenu faible ou intermédiaire composent la grande partie des fumeurs dans le monde. En effet, sur 1,3 milliards de fumeurs, 80 % vivent dans les pays à revenu faible ou intermédiaire notamment en Afrique, (OMS, 2025). La jeunesse est la frange la plus affectée par ce fléau.

Sur le plan africain, 6 % des adolescents de 13 à 15 ans consomment déjà les produits du tabac (OMS, 2025). C'est dans ce sens que Jallow et al., (2017) affirment : « à juste titre, que prévenir l'expérimentation du tabagisme et son adoption par les jeunes scolaires des pays à revenu faible et intermédiaire, est une priorité de santé publique ».

Toutefois, comme le constate Camara et al., (2015), il y a peu d'études sur le tabagisme des adolescents africains. Selon l'OMS l'Afrique enregistre plus de 146 000 décès liés au tabagisme.

Au Burkina Faso, quelques recherches ont été menées dans les grandes villes comme Ouagadougou et Bobo-Dioulasso par Koueta et al., (2009), Millogo (2017) et Lougué (2017) etc. Cependant, en se basant sur la littérature scientifique existante, il n'existe pas à notre connaissance une étude réalisée sur le phénomène dans les villes secondaires du pays, notamment à Banfora. C'est pourquoi, cette étude se propose d'analyser dans une perspective sociologique le fléau du tabagisme chez les élèves du lycée municipal Héma Fadouah Gniambia de Banfora.

¹ Virus de l'Immunodéficience Humaine

1. Méthodologie

La présente étude privilégie une approche mixte. Il s'agit d'une étude de type transversal et la collecte des données s'est faite au moyen de guides d'entretien semi-structuré pour la méthode qualitative et de questionnaire pour la méthode quantitative. En ce qui concerne la méthode qualitative, deux (2) guides ont été réalisés dont un (1) pour les éducateurs et les enseignants et un (1) autre pour les élèves. Pour ce qui est du volet quantitatif un (1) seul type de questionnaire a été administré uniquement aux élèves.

Pour constituer l'échantillon du volet qualitatif, nous avons réalisé un échantillonnage en grappe. La classe a été considérée comme le premier niveau. Après cela, nous avons procédé à un choix au hasard de trois (3) classes du premier cycle et trois (3) classes au second cycle. Finalement, dans chaque classe choisie, à l'aide de la liste des élèves, il a été effectué un échantillonnage aléatoire systématique.

Quant au volet quantitatif, il s'est agi d'un échantillonnage raisonné.

Les entretiens individuels ont été enregistrés à l'aide d'un dictaphone et ont été intégralement transcrits et dépouillés manuellement. Au niveau de données quantitatives, les questionnaires ont été traités à l'aide du logiciel EPI info version 7.1.3.3. Les résultats ont été présentés sous forme de tableaux.

2. Présentation des résultats

Cette partie est consacrée à la présentation des résultats. Mais, avant d'aborder les résultats, nous présentons d'abord les caractéristiques sociodémographiques des enquêtés.

Tableau 1 : caractéristiques sociodémographiques des enquêtés du volet quantitatif

<i>Items</i>	<i>Effectifs</i>	<i>Pourcentages</i>
Sexe		
Masculin	77	60,63
Féminin	50	39,37
Classe fréquentée		
5 ^{ème}	21	16,54
4 ^{ème}	21	16,54
3 ^{ème}	21	16,54
2 nd	22	17,30
1 ^{ère}	21	16,54
Tle ²	21	16,54
Niveau d'instruction mère		
Aucun	64	50,40
Primaire	33	25,98
Secondaire	24	18,90

² Terminale

Supérieur	6	4,72
Niveau d'instruction père		
Aucun	50	39,37
Primaire	32	25,20
Secondaire	31	24,41
Supérieur	14	11,02
Lieu d'habitation		
Avec parents géniteurs	90	70,87
Avec parents non géniteurs	37	29,13
Elève ayant redoublé une classe		
Oui	78	61,42
Non	49	38,58
Classes redoublées		
6 ^e	13	16,67
5 ^e	14	17,95
4 ^e	4	5,13
3 ^e	27	34,61
2 nd	8	10,26
1 ^{ère}	5	6,41
Tle	7	8,97

Source : enquête de terrain, février 2025

Le tableau ci-dessus présente les caractéristiques sociodémographiques des enquêtés ayant pris part à l'enquête quantitative. Le tableau montre que la plupart des enquêtés sont de sexe masculin. En effet, sur un effectif total de 127 enquêtés, 60, 63 % était de sexe masculin contre 39,37 % de filles. L'âge des enquêtés était compris entre 12 et 26 ans avec une moyenne de 18 ans. Selon le niveau d'instruction des mères des élèves enquêtés, 50, 40 % n'avait aucun niveau, 25, 98 % avait le niveau primaire, 18, 9 % avait le niveau secondaire et 4,72 % avait le niveau supérieur. Quant au niveau d'instruction des pères, 39, 37 % n'a aucun niveau d'instruction, 25, 20 % a le niveau primaire, 24, 41 % a le niveau secondaire et seulement 11, 02 % ont le niveau supérieur. Parmi les élèves enquêtés, 70, 87 % habitent avec leurs géniteurs et 29, 13 % vivait avec des tuteurs. Aussi, plus de la majorité de nos enquêtés soit 61, 42 % avait déjà redoublé une classe et seulement 38, 58 % n'ont jamais connu de redoublement.

Tableau 2 : caractéristiques des enquêtés du volet qualitatif

Initiales	Profession	Age	Sexe	Ancienneté dans le lycée
R. A	Assistante d'Education	37	Féminin	08
S. Y	Attaché d'Education	53	Masculin	09

T. A	Conseillère d'Education	41	Féminin	08
H. M	Elève (3 ^{ème})	25	Masculin	04
O. M	Elève (Tle)	19	Masculin	05
O. R	Elève (1 ^{ère})	25	Féminin	02
T. S	Elève (2 ^{nde})	22	Masculin	01

Source : enquête de terrain, février 2019

Pour ce qui concerne le volet qualitatif, sept (7) personnes ont été interviewés dont trois (3) éducateurs et quatre (4) élèves du LMHFGB. L'âge des enquêtés est compris entre 19 et 53 ans.

Tableau 3 : connaissance des risques liés au tabagisme

Le tableau ci-dessous fait ressortir le niveau de connaissance des élèves sur le tabagisme.

Connaissances sur le tabagisme	Effectif par groupe	Pourcentage
Entendu parler du tabagisme		
Oui	118	95,16
Non	6	4,84
Risque sanitaire du tabac		
Maladies respiratoires	115	90,55
Maladie cardio-vasculaires	66	51,97
Maladies dentaires	34	27,77
Maladies digestives	17	13,39
Maladies urinaires	8	6,30
Maladies sexuelles	12	9,45
Autres maladies	4	3,20
Autres risques		
Environnement	41	32,28
Economique	32	25,20
Education scolaire	49	38,58
Tabagisme passif	23	18,11
Tremplin vers la drogue	74	58,27
Autres	7	5,51
Existence de loi anti-tabac lieux publics		
Oui	103	81,75
Non	23	18,25
Lieu d'interdiction de fumer		
Etablissement scolaire	75	95,25
Marché	35	44,45
Hôpital	50	63,5
Connaissance du montant à payer		
Oui	17	13,82
Non	110	86,18

La quasi-totalité des élèves enquêtés atteste avoir été sensibilisée au phénomène du tabagisme, principalement par l'intermédiaire des médias audiovisuels. La présence parentale demeure marginale dans cette transmission d'information. Approximativement la moitié des répondants conceptualise le tabagisme comme étant simplement l'usage de cigarettes. Les pathologies broncho-pulmonaires et cardiovasculaires sont identifiées comme les principales conséquences sanitaires de cette pratique, tandis qu'une majorité significative perçoit le tabagisme comme potentiellement propédeutique à la consommation de substances psychotropes illicites. Les établissements scolaires et hospitaliers sont majoritairement reconnus comme des zones d'interdiction tabagique. Si plus de trois quarts des élèves interviewés sont conscients de l'existence d'un cadre législatif prohibant l'usage du tabac dans l'espace public, rares sont ceux qui en maîtrisent les dispositions spécifiques, notamment les sanctions pécuniaires encourues en cas d'infraction. S'agissant des connaissances sur les risques liés au tabagisme, O. M. en se référant au cas de son père et à ses sources d'information disait ceci :

Au fait, mon papa fumait et c'est l'année passée même qu'il est décédé, c'est à cause du tabac. C'est une maladie qui a beaucoup joué sur lui ; il n'a pas pu résister ». T.S ajoute en ces termes : « Mon papa fumait mais il a arrêté pour cause de maladie. Ça me dit d'arrêter de fumer. Même à la télévision on fait passer des images choquantes, tu vois les organes des fumeurs noirs et complètement détruits. Les professeurs aussi nous expliquent en 3^{ème} les méfaits du tabac.

Tableau 2 : Pratique du tabagisme chez les élèves

Pratique du tabagisme	Effectif par groupe	Pourcentage
<i>Situation tabagique</i>		
Fumeur actuel	20	16,00%
Ancien fumeur	4	3,20%
A au moins fumé une cigarette	18	14,40%
N'a jamais fumé	83	66,40%
<i>Lieu d'initiation</i>		
Etablissement actuel	24	30,95%
Un autre établissement	17	13,39%
Domicile parental	3	2,36%
Rue	15	11,81%
Espace de distraction	19	14,96%
Autres	2	4,76%
<i>Lieux actuels où les élèves fument</i>		
Etablissement actuel	13	10,24%
Un autre établissement	5	11,63%
Domicile parental	2	4,65%
Rue	12	27,91%
Espace de distraction	12	27,91%
Autres	2	4,65%
<i>Parents au courant que vous fumez</i>		
Oui	14	32,56%
Non	29	67,44%

<i>Ce que les parents disent</i>		
Rien	4	26,67%
Conseils	5	33,33%
Réprimandes	6	40%

L'enquête sur les comportements tabagiques des élèves révèle des statistiques préoccupantes : plus d'un tiers des élèves interrogés reconnaissent avoir expérimenté la cigarette, dont 16 % demeurent des consommateurs actifs. Parmi ces fumeurs actuels, dénombrés à vingt (20), on constate une disparité genrée frappante avec dix-neuf (19) garçons pour une seule (1) fille. Paradoxalement, alors que les établissements scolaires sont unanimement identifiés comme zones d'interdiction tabagique, ils constituent les principaux lieux d'initiation et de consommation. Cette contradiction témoigne d'une défaillance manifeste dans l'application du règlement intérieur des établissements post primaires et secondaires.

L'influence des pairs s'avère déterminante dans ce processus, l'initiation et la consommation régulière se déroulant majoritairement en présence d'amis ou de camarades de classe. Plus inquiétant encore, une complicité parentale passive se dessine : de nombreux élèves fument à l'insu de leurs parents tandis que d'autres parents, bien qu'informés de ces pratiques, choisissent délibérément de ne pas intervenir, contribuant ainsi tacitement à la pérennisation de ce comportement à risque.

H M explique en ces termes :

Je suis un élève de cet établissement depuis la 6^{ème}. Moi qui suis assis devant vous comme ça, je fume de la cigarette. Je prends la cigarette et lors des heures creuses ou à la pause, avec les amis on se réunit souvent sortir hors de l'établissement pour aller fumer si on a la cigarette, au cas contraire, on se déplace vers les coins les plus proches on achète ça là-bas. C'est à côté du maquis, il y a un vendeur là-bas. Concernant même la drogue on entend souvent dire que les élèves prennent ça. Oui, c'est vrai on ne peut dire que c'est faux parce que si tu n'es pas dans le domaine tu ne peux pas découvrir beaucoup de choses. Sinon la cigarette, même les élèves de la cinquième même on les voit souvent avec la cigarette.

Enfin, les entretiens individuels révèlent également comment les élèves sont initiés. Pour T. S., c'est un ami qui l'a initié. Il cite :

Il y avait un ami au quartier c'est lui qui fumait d'abord. C'est un orpailleur, quand on est ensemble il me dit de fumer. Moi-même j'avais refusé donc il m'a forcé, j'ai pris ça une seule fois. Le lendemain encore il m'a donné j'ai fumé et ainsi de suite. Maintenant, chaque fois c'est moi-même qui paye.

Tableau 3 : Pratique du tabagisme dans l'entourage

Le tableau ci-dessus expose des résultats sur la pratique tabagique des élèves.

Items	Effectif par groupe	Pourcentage
<i>Situation tabagique de l'entourage</i>		
Aucun	57	45,24%
Père	29	23,02%
Frère	10	7,94%
Sœur	1	0,79%
Oncle	25	19,84%
Tante	1	0,79%
Autre	3	2,38%
<i>Situation tabagique établissement actuel</i>		
Aucun	61	48,41%
Enseignants	39	30,95%
Educateurs	5	3,97%
Provisseurs	1	0,79%
Autres	20	15,87%
<i>Situation tabagique quartier</i>		
Aucun	13	10,23%
Ami	63	50%
Camarade	16	12,70%
Autres	34	26,98%

La littérature scientifique révèle que l'entourage, notamment les adultes, joue un rôle très important dans le tabagisme des jeunes générations. C'est ainsi que cette partie s'attèle à décrire les pratiques du tabagisme dans l'entourage des élèves. En effet, nos résultats révèlent que près de la moitié des élèves interrogés affirment avoir vu leurs parents (père, oncle, frères) fumer, pour plus du tiers, il s'agit de leurs encadrants d'établissement (professeurs, conseillers, proviseurs/directeurs) et pour plus de la moitié, ce sont leurs camarades ou amis comme le montre le tableau ci-dessus.

Les propos ci-dessous évoquent quelques témoignages d'élèves à propos du tabagisme de leur entourage familial et scolaire l'enquête O. M. dit ceci :

D'après ce que le grand père m'a dit, par rapport à la cigarette il dit qu'à la jeunesse de mon papa aussi il fumait aussi la cigarette mais à un certain moment donné il a arrêté. Mon

papa fumait à l'âge de sa jeunesse mais à un moment donné il a arrêté, c'est sûr que moi aussi je vais arrêter.

Sur la même question, l'enquêté O. R. quant à elle affirme :

Oui, il y a mon papa même qui fumait. Mon papa ne peut pas faire une minute sans prendre la cigarette. La cigarette même l'a rendu malade entre temps il a eu la jaunisse, problème de foie. On voit aussi des professeurs qui fument en milieu scolaire, même étant en train de donner le cours ils peuvent de temps en temps sortir pour aller prendre et revenir continuer leur cours.

Tableau 4 : Raisons de pratique du tabagisme

Items	Effectif	Pourcentage
<i>Raisons de fumer pour la première fois</i>		
Ennui	4	10%
Curiosité	11	27,50%
Entrer dans le monde des grands	13	32,50%
Imitation	8	20%
Tisser des relations d'amitié	1	2,50%
Autres	3	7,50%
<i>Raisons de continuer à fumer</i>		
Ennui	10	7,84%
Curiosité	18	14,17%
Entrer dans le monde des grands	30	23,62%
Imitation	22	17,32%
Tisser des relations d'amitié	12	9,45%
Autres	5	3,39%

Plusieurs raisons ont été avancées par les élèves pour expliquer leur tabagisme. En effet, l'enquête par questionnaire montre que la curiosité, le fait d'entrer dans le monde des grands et l'imitation sont les principales raisons qui poussent les élèves à fumer (pour la première fois ou à continuer à fumer) comme le souligne le tableau ci-dessus.

La plupart des enquêtés avait fumé leur première cigarette pour les raisons suivantes : Pour entrer dans le monde des grands, par imitation, par curiosité, etc. O. M. s'explique en ces termes :

C'est depuis en classe de 4^{ème} que j'ai commencé à fumer, je suivais un ami, un jeune commerçant dont les parents vendaient les divers. C'est lui qui emmenait souvent la cigarette, à la récréation quand on finit de manger, il enlève et allume puis fume. Souvent il dit de prendre, je dis non c'est bon, il me dit non si je ne fume pas je ne suis pas un jeune. Tu vois non ? Donc un vrai jeune doit fumer. C'est à partir de ce moment maintenant que j'ai commencé à fumer avec lui jusqu'à je suis rentré dedans même. C'est moi-même qui

paye on fume ensemble donc on peut dire qu'on s'est vu comme des jeunes avant de commencer à prendre.

Pour O. R. :

Je partais chaque fois payer la cigarette pour papa, souvent j'allumais même pour lui. Ma maman se plaignait, ils se bagarraient souvent même à cause de ça. C'est maintenant quand je suis allé au lycée il y avait des camarades qui fumaient donc de temps en temps on touchait.

3. Discussions

L'étude révèle que 33 % des enquêtés élèves ont expérimenté la cigarette au moins une fois. Cette prévalence se situe dans la fourchette intermédiaire des observations contemporaines en Afrique subsaharienne. L'étude comparative de James et al. (2022), analysant les enquêtes de Global Youth Tobacco survey (GYTS) de 22 pays africains entre 2013-2018 révèle des disparités considérables en allant de 8,1% en Éthiopie à 58,9 % en Sierra Leone, illustrant ainsi l'hétérogénéité des contextes socio-économiques et des politiques de santé publique régionales. La variabilité inter-pays s'explique par plusieurs déterminants structurels. D'une part, le gradient de l'urbanisation influence significativement les comportements tabagiques, les zones métropolitaines présentant invariablement des taux supérieurs aux espaces périurbains ou ruraux, d'autre part, l'efficacité des politiques nationales de contrôle du tabac, notamment l'implémentation de la Convention-cadre pour la lutte antitabac de l'OMS, génère des écarts substantiels entre pays signataires et ceux présentant des insuffisances réglementaires.

En ce qui concerne les caractéristiques démographiques de l'initiation tabagique, l'enquête révèle une concentration autour de 16 ans, période correspondant à l'émergence pubertaire et à l'entrée dans l'adolescence tardive. Ce constat rejoint celui de Haïti (2023) qui était de 15 ans. Au Maroc, une étude effectuée sur les lycéens confirme que la prévalence féminine du tabagisme en milieu scolaire est effectivement largement inférieure à celui des garçons soit 9,4% contre 2 % (Haïti, 2023). Cette faible prévalence féminine s'explique certainement par les représentations sociales de la femme dans les sociétés africaines, notamment celle associée à la maternité. Selon Koueta et al., (2009), les garçons bénéficient d'une plus grande liberté sociale, ce qui les expose davantage aux comportements à risque, dont le tabagisme.

De la disparité de genre et construction socioculturelles, l'analyse différentielle selon le genre montre une asymétrie marquée, avec une prévalence féminine relativement faible soit 6,26 % versus 26,77 % chez les garçons. Cette disparité est observable dans plusieurs pays africains comme le confirme les travaux de James et al. (2022) : « sur 22 pays africains » et de Filby et al. (2022) : « sur 16 pays de la région ». Cette différence peut s'expliquer par les constructions socioculturelles africaines. Ces constructions associent généralement la prise de risque et la

consommation de substances à l'affirmation identitaire masculine. Il convient néanmoins de noter que cette protection relative demeure de plus en plus fragile au regard des mutations socio-économiques. En effet, l'urbanisation croissante, l'émancipation féminine et l'exposition aux modèles culturels occidentaux contribuant progressivement à une convergence des comportements de genre.

De l'intensité de la consommation tabagique, l'on observe une consommation de 2,32 cigarettes par jour en moyenne. Ces chiffres témoignent d'une consommation qualifiée de légère selon les standards épidémiologiques internationaux. Cette modération apparente masque néanmoins les réalités préoccupantes. Pour Filby et al. (2022), l'intensité de consommation corrèle avec l'accessibilité économique du tabac, elle-même déterminée par les politiques fiscales nationales. En effet, les travaux de Millogo (2017) confirment l'existence de disparités régionales significatives en la matière au Burkina Faso.

L'enquête établit qu'une majorité d'élèves fumeurs soit 54, 76 % vivent dans un environnement familial où au moins un membre consomme du tabac. Ce résultat correspond aux observations de Haïti (2023) selon lesquelles 39, 9 % des élèves fumeurs ont un proche ou un père fumeur. L'influence de la famille opère selon divers mécanismes : la normalisation de l'usage tabagique par l'exposition répétée, la disponibilité physique du produit au domicile et la faiblesse des messages préventifs des parents. En effet, réellement, cette transmission ne saurait se limiter à la simple imitation comportementale. Elle s'inscrit dans une dynamique systémique où les attitudes parentales envers le tabac, les pratiques éducatives et les modèles d'identification convergent pour créer un environnement plus ou moins permissif vis-à-vis de l'expérimentation tabagique des adolescents.

Cette influence familiale constitue un facteur déterminant dans l'initiation et la pérennisation des comportements tabagiques chez les adolescents, soulignant l'importance d'interventions ciblant non seulement les adolescents mais également leur environnement familial.

CONCLUSION

Cette recherche avait pour objectif d'analyser les mécanismes sous-jacents conduisant les élèves vers l'adoption du tabagisme. Notre démarche s'est fondée sur une approche méthodologique hybride, conjuguant les paradigmes qualitatif et quantitatif.

Les données collectées ont validé notre hypothèse selon laquelle « certains élèves s'engagent dans la consommation tabagique par des processus mimétiques ».

Cette exploration scientifique a permis de décrypter les modalités d'initiation au tabagisme et de quantifier sa prévalence au sein du LMHFGB. L'étude a également permis d'évaluer l'étendue des connaissances des élèves relatives à cette problématique sanitaire et d'identifier les déterminants de cette conduite addictogène.

Il est impérieux que l'établissement déploie des stratégies interventionnelles concrètes de lutte antitabac, notamment à travers des campagnes de sensibilisation ciblées, la préservation des droits fondamentaux des non-fumeurs et l'instauration d'une synergie collaborative renforcée au sein du corps professoral. L'opérationnalisation des perspectives évoquées dans cette recherche Pourrait constituer constituerait un levier déterminant pour l'atténuation significative du tabagisme en milieu éducatif. En effet, cette démarche s'inscrit dans une contribution substantielle à l'enrichissement du corpus scientifique relatif au tabagisme, et nous espérons que les résultats de cette étude serviront de fondement à des recherches ultérieures. À notre sens, il serait opportun que des investigations similaires, mais plus approfondies, soient menées auprès d'échantillons diversifiés au Burkina Faso afin d'appréhender avec plus d'acuité les facteurs susceptibles d'influencer le tabagisme juvénile.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

CAMARA Alioune, BALDE Djeneba, SIDIBE Sidikiba, BARRY Saidou Mamadou, CAMARA Balla, BARRY Alpha Mamoudou et BARRY Mohamed Mahi, 2015, « Tabagisme et facteurs associés chez les collégiens de Dixinn en Guinée ». *Revue de Santé publique*, n°2, vol. 27, pp. 585-591

FILBY Katherine Anne, VAN Walbeek Corné et ROSS Hana, 2022, « Cigarette prices and smoking among youth in 16 African countries: Evidence from the global youth tobacco survey ». *Nicotine and tobacco research*, n° 24, vol. 8, pp. 1218-1225

JALLOW Issatou, BRITTON John et LANGLEY Tessa, 2018, « Prévalence et déterminants de la susceptibilité au tabagisme chez les étudiants en Gambie », *Revue de Société pour la recherche sur la nicotine*, pp. 1113-1121, n° 4, vol. 2

JAMES Peter, BAH Abdulai Jawo, KABBA John Alimamy, KASSIM Saïd Abasse et DALINJONG Philippe Ayizem, 2022, « Prévalence et corrélats de la consommation actuelle de tabac et de la susceptibilité des non-consommateurs à la consommation de produits du tabac chez les adolescents scolarisés dans 22 pays africains: une analyse secondaire des enquêtes mondiales sur le tabac chez les jeunes 2013 à 2018 », *Revue de Santé publique*, pp. 80-96

MILLOGO Zéyé Abdramane, 2017, Facteurs déterminant le tabagisme au BURKINA FASO : Mémoire de Master 2 en Sciences infirmières : Pédagogie et Management de la qualité et de la sécurité des soins Institut de Formation et de Recherche Interdisciplinaires en Sciences de la Santé et de l'Education (IFRISSE), pp. 66, Ouagadougou, Burkina Faso

Organisation Mondiale de la Santé (OMS), 2024, Global Youth tobacco survey (GYTS)- *Données épidémiologiques régionales*. Bureau régional de l'OMS pour Afrique